



Une femme à la recherche de son passé. Adoc-photos

THRILLER

La petite collectionneuse de feux d'artifice

Comment une discrète traductrice judiciaire devient caïd de la drogue? Un nouveau roman d'Hannelore Cayre, savoureux et efficace.

LA DARONNE,
d'Hannelore Cayre.
Métallié, 176 pages, 17 euros.

« **C**ollectionneuse de feux d'artifice. » C'est la réponse de la petite fille à Audrey Hepburn, qui lui demandait ce qu'elle voulait faire quand elle serait grande. De cette entrevue, il restera une photo des deux femmes, l'actrice et la narratrice. Avant de devenir la Daronne, elle vit dans une grande maison coincée entre une forêt et une nationale. Son père, séfarade de Tunis, est propriétaire d'une entreprise de transports internationaux dont il arrive parfois que les cargaisons soient légales. Sa mère, ashkénaze viennoise rescapée des camps, passe le reste de sa vie à lire des romans de gare américains. La petite fille modèle a reçu le prénom de Patience.

Implacable respect des codes

On la retrouve quelques dizaines d'années plus tard, nantie d'un doctorat en arabe, interprète pour la police. Sa parfaite connaissance de tous les dialectes lui vaut d'être très demandée, en particulier par les Stups. Une recrue de choix, mais payée au black sans Sécurité sociale ni retraite, qui écoute et traduit le détail de l'économie transméditerranéenne du cannabis. Variétés, prix, communications, logistique et financement, rien ne lui échappe. Cette expertise

ne peut pas ne pas servir. Elle servira. Un concours de circonstances la met en possession d'une tonne de cannabis d'excellente qualité, dont les « légitimes » propriétaires ont été victimes d'accidents du travail. La situation de sa mère en établissement pour personnes âgées dépendantes, ses médiocres perspectives financières personnelles ont raison de ce qui lui reste de scrupules. Elle va reprendre le business à son compte, avec par

Un monde d'affreux, sales et méchants décrit avec une précision féroce.

définition une longueur d'avance sur la police, et le moyen de mettre ce qu'elle veut dans les transcriptions d'écoutes. La traductrice transparente et laborieuse va devenir une patronne redoutée. Sur cet alléchant scénario, Hannelore Cayre construit un de ces romans dont elle a le secret. Implacable dans son respect des codes, elle explose les clichés qui présentent les dealers comme d'attendrissants gavroches. Ce monde de vrais affreux, sales et méchants est décrit sans complaisance avec une précision féroce qui n'épargne personne. Mais, contrairement à *Commis d'office* et aux romans suivants, elle se laisse gagner par une certaine tendresse pour le personnage de Patience Portefeux, pour l'imposible revanche sur son enfance volée, pour ses rêves, qu'un jour, peut-être, l'argent mal acquis fera briller comme un feu d'artifice. »

ALAIN NICOLAS

Lire aussi sur lHumanite.fr Calcaire de Caroline De Mulder